

UNE HISTOIRE, DES MILLIERS DE DESTINS

Saint-Constant, le 8 juillet 2008 – En 2007, plus de 45 000 personnes venues de l'étranger se sont installées au Québec. Saviez-vous qu'en 1913, c'est plus de 400 000 immigrants qui ont débarqué au Québec, en transit vers l'Ouest pour trouver leur terre d'accueil? Quelles étaient leurs motivations? De quoi rêvaient-ils?

L'histoire familiale de Joe Fiorito, garde-moteur bénévole à Exporail, est représentative des millions de destins qui se sont joués à cette époque. Le Canada a alors connu la plus importante vague d'immigration de son histoire, alimentée par une ambitieuse campagne publicitaire qui vendit du rêve de 1896 à 1914. L'exposition exceptionnelle **Arpents de rêves – Les pionniers des Prairies canadiennes**, élaborée par le Musée canadien des civilisations en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada, et présentée à Exporail jusqu'au 12 octobre 2008, aborde cette Histoire et ces histoires.



Joe Fiorito, bénévole à Exporail, est un chef de train retraité du Canadien Pacifique, où il a travaillé pendant quarante ans. Ses grands-parents maternels, originaires de Campobasso, au centre de la péninsule italienne, ont débarqués en 1904 à Halifax, sur le fameux quai 23, pour ensuite s'arrêter à Montréal. Ils n'ont pas continué vers l'ouest canadien comme de milliers d'immigrants le faisaient à l'époque. Les grands-parents paternels de Joe Fiorito, siciliens, sont eux arrivés à New-York en 1908, après avoir transité par la fameuse Ellis Island, puis ils se sont installés à Montréal deux ans plus tard. Ils avaient tous été attirés au Canada par la vaste campagne de publicité, dont traite l'exposition **Arpents de rêves – les pionniers des Prairies canadiennes**. Dès 1896, afin d'encourager le peuplement de l'Ouest, le gouvernement canadien inonda l'Europe et les États-Unis d'innombrables affiches, brochures et slogans vantant cette « terre promise aux hivers tonifiants et aux récoltes abondantes ». La plupart de ces produits publicitaires propageaient une image idyllique, occultant le rude climat, la solitude et les difficultés qu'il fallait affronter.

Les grands-parents de Joe Fiorito s'attendaient à trouver le « paradis terrestre » en Amérique. L'acclimatation a parfois été rude pour eux et pour leurs enfants, mais tous s'accrochaient à l'espoir d'une vie meilleure. De 1900 à 1915, il était facile de s'installer au Canada. Il suffisait de mettre son nom sur la liste. Il était facile aussi de trouver du travail. Les deux grand-pères de Joe Fiorito étaient forgerons et travaillaient aux usines Angus qui fabriquaient alors des locomotives, et qui étaient un des plus grands complexes industriels de l'Amérique du Nord.

Les visiteurs de l'exposition **Arpents de rêves – Les pionniers des Prairies canadiennes** peuvent découvrir d'autres histoires individuelles et collectives sur l'immigration et voir des objets personnels (vêtements, articles ménagers, livres...) apportés par les immigrants, ainsi que les outils de promotion de cette campagne publicitaire qui influence encore l'image de marque du Canada.

Cette exposition est présentée à Exporail jusqu'au 12 octobre.
Tous les détails pratiques (horaires et tarifs) sont disponibles sur le site www.exporail.org
Renseignements : 450 632-2410

- 30 -

Source : Monique Tairraz & Cie pour Exporail – 514 931-4219
Relations de presse : Valérie Grig – 514 272-9905